

RÉSUMÉS FRANÇAIS

Une *Fuite en Égypte* attribuée à François I Roberday entre au Louvre

Michèle Bimbenet-Privat

De François I Roberday, orfèvre et facteur d'orgues (Orléans vers 1590-Paris 1651), n'étaient connus jusqu'ici que quelques rares objets en argent dans le style « cosses de pois » et de célèbres pièces du mobilier d'argent de Mazarin disparues lors des fontes de Louis XIV. Plus récemment, un coffret et des montures de vases en pierres dures sont venus enrichir le corpus de ses œuvres. L'acquisition d'une étonnante *Fuite en Égypte* vient apporter un chapitre supplémentaire à la connaissance de cet « ouvrier inventif et industriel » vanté par le comte de Brienne dans ses *Mémoires*. François I Roberday s'y révèle l'inventeur de sujets en ronde bosse et de mosaïques tapissés de minuscules grains de verre, de plaques de pierres dures, de pierres fines et de nacre. Ces créations, poursuivies par son fils François II Roberday (Paris 1624-Auffargis 1680) ont encore connu au XVIII^e siècle une indéniable célébrité, attestée par les ventes des grands collectionneurs et minéralogistes, avant de tomber dans un oubli complet.

Un nouveau tableau dans l'œuvre de la portraitiste Marie-Anne Loir (1705-1783)

Catherine Voiriot

La restauration récente d'un *Portrait de la famille de François de Troy*, conservé au musée Tessé au Mans, a mis au jour une inscription au revers de la toile originale permettant d'attribuer la paternité de l'œuvre à la portraitiste Marie-Anne Loir (1705-1783). Par ailleurs, cette inscription nous apporte une information précieuse sur la formation de cette artiste femme sur laquelle on sait encore trop peu de choses malgré un intérêt renouvelé de la part des historiens d'art ces dernières années. Cette découverte fortuite ouvre de nouvelles pistes de réflexions et de recherche.

Les danseurs du crépuscule

Le bijou sarde entre tradition et modernité

Françoise Dallemagne

Dans le prolongement de l'enquête de terrain sur le bijou en Méditerranée menée en Sardaigne, pays où l'orfèvrerie est riche d'influences multiples et où les artisans continuent à fabriquer des bijoux traditionnels, le Mucem a acquis en 2022 une création de Caterina Murino. Actrice sarde, Caterina Murino est aussi créatrice de bijoux et défend avec ferveur les savoir-faire des artisans de son île. Elle a ainsi imaginé une ceinture en corail et argent filigrané qui cristallise à elle seule toute l'identité de l'orfèvrerie sarde, entre tradition et modernité. Cette ceinture entre aussi en résonnance avec les bijoux et amulettes collectés en Sardaigne dans les années 1960 par le musée de l'Homme et aujourd'hui conservés dans les collections du Mucem. Pour dessiner les plaques en argent de cette ceinture, Caterina Murino s'est inspirée des *bronzetti*, petites statuettes de l'ère nuragique trouvées lors de fouilles en Sardaigne, et des *tapetti*, tapis traditionnels sardes. Antonio Marogna, orfèvre autodidacte, a ensuite réalisé cette ceinture dans son atelier d'Alghero, réputé pour le corail. Pêché en Sardaigne de façon éthique et durable, le corail, apprécié pour ses vertus prophylactiques, continue d'être travaillé pour orner bijoux et amulettes.

Sept années d'acquisitions au musée national de la Marine : bilan et perspectives

Damien Bril, Marine Désormeau, Marianne Tricoire

Cet article se propose de revenir sur la riche politique d'acquisition menée par le musée national de la Marine depuis sa fermeture en 2017. Au cours de ces sept dernières années, plusieurs centaines d'œuvres et objets sont venus enrichir les collections nationales, notamment dans le but de compléter le nouveau parcours semi-permanent du musée, complètement remodelé. Le musée s'est attaché à renforcer certaines thématiques liées aux différentes marines, déjà bien identifiées et représentées au sein des collections : la pêche, la marine de plaisance et des sports nautiques, les peintres officiels de la marine ou la marine de sauvetage ont ainsi été étoffées par l'entrée de nombreuses œuvres à l'inventaire. Une attention particulière a également été portée à la patrimonialisation du fait maritime contemporain, qui soulève de nombreuses questions que nous présenterons ici. Plusieurs pistes et nouveaux axes de développement des collections, comme la prise en compte du genre ou de la question coloniale, émergent de ce bilan et seront approfondis.

Un atelier de restauration au cœur du musée

Blaise Diringer, Daria Gorbaczewska-Kuzniak, Élise Bachelet

L'atelier de restauration est indissociable de l'histoire du musée national de la Marine. Dès la constitution de la collection au XVIII^e siècle, l'enjeu de la préservation des modèles de bateau est un sujet récurrent que l'on peut identifier dans les sources d'archives. La transmission d'une compétence spécifique, pour la

restauration du gréement par exemple, établit un lien fort entre le musée, son histoire, et les conservateurs-restaurateurs aujourd'hui en poste. Depuis le ^{xix}^e siècle, le métier de restaurateur a beaucoup évolué, et son périmètre de compétences s'est élargi. Pleinement impliqué dans le chantier de rénovation, l'atelier a accompagné les grands mouvements d'œuvres au départ de Chaillot en 2019, puis à leur retour en 2023. Il a également débuté et piloté la campagne de restauration externalisée tout en assurant le traitement en interne de 130 modèles. La diversité des matériaux constitutifs des œuvres a rendu ce travail complexe et passionnant. En effet, sous l'appellation « modèles », on peut définir une multitude d'objets très différents par leur origine, leur fonction, et leur mise en œuvre. Trois exemples de restaurations de modèles sont présentés à la fin de l'article.

Le défi de la réinstallation des collections du musée national de la Marine

Lise Bret et Zoé Prieur

Le musée national de la Marine à Paris a fermé ses portes de 2017 à 2023, laissant la place à un chantier historique, tant du point de vue architectural que du point de vue du traitement des collections. Dès le lancement des travaux, les équipes ont mené une réflexion sur l'organisation générale du chantier, depuis la restauration jusqu'à l'installation définitive des œuvres. Cet article, qui se place du point de vue des régisseurs des collections, présente une synthèse des différents enjeux logistiques et techniques auxquels les équipes ont été confrontées durant les quatre années précédant la réouverture du musée au Palais de Chaillot. Toutes les étapes de manutention, de transfert et d'accrochage sont des phases de transition risquées pour les œuvres. Dans un contexte calendaire serré, c'est donc l'anticipation, l'appui d'experts, la préparation progressive des collections et, enfin, la coordination entre les acteurs, qui ont permis d'effectuer la réinstallation des œuvres de façon optimale, tout en gardant pendant plusieurs années la capacité à se réadapter en permanence à la réalité du chantier.

De nouveaux éléments d'identification pour un objet singulier : *Femme au panier*, projet de figure de proue pour la frégate *Vestale*

Marine Désormeau et Guylaine Mary

En prévision de la réouverture du musée national de la Marine à Paris, un important chantier de restauration a été lancé. Il a permis d'approfondir la connaissance des collections, en croisant les informations issues de l'observation des objets, du travail de restauration, et de la recherche documentaire. Nous présentons ici le cas d'un projet de figure de proue en cire, pour lequel nous formulons une nouvelle proposition de

provenance, de contexte de réalisation et d'identification. Après avoir replacé l'objet dans son corpus, nous nous appuyons sur une lecture renouvelée des sources, archives et inventaires anciens, et sur l'étude de la matérialité de l'objet, en abordant notamment les anciennes restaurations, pour éclairer le choix de présentation de cet objet au sein du nouveau musée. Nous mentionnons également les nouvelles pistes de recherches qui s'ouvrent à la lumière de ce travail, autour de cet objet en particulier, mais également autour de l'ensemble des projets de décor naval en cire conservés par le musée.

Exposer la marine de guerre

La traversée « La France, puissance navale : histoire et innovations »

Solène Filluzeau

La rénovation du musée national de la Marine de 2015 à 2023 a été l'occasion de concevoir une nouvelle présentation de la marine de guerre au sein du palais de Chaillot. Repenser l'équilibre entre les six marines et la marine de guerre, ce fut pour le musée renouer avec le cœur de ses collections, les modèles de navire de guerre, et re-questionner son héritage identitaire de musée militaire. L'enjeu était de développer une muséographie réconciliant l'histoire et la technique, répondant à la commande politique du ministère des Armées, et renouvelant l'exposition des œuvres au regard des attentes de publics variés. Entre rupture et continuité, les choix muséographiques de la rénovation transposent la marine de guerre dans un nouvel espace dédié, la « traversée » intitulée « La France, puissance navale : histoire et innovations ». Cette galerie, portée par la scénographie de l'agence Casson Mann, explore la construction navale, l'innovation technologique, la vie à bord, la conduite de la guerre et les grands jalons historiques, dans le but de présenter la Marine d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

Tempêtes et naufrages : un espace innovant de présentation et de médiation des collections

Clémence Laurent et Lucie Aerts

Autrefois réservé à un public initié et marqué par une scénographie vieillissante, le musée national de la Marine a entrepris en 2015 une profonde rénovation afin de réinventer la manière d'exposer la mer et de renforcer son attractivité auprès du plus grand nombre. La nouvelle scénographie de son parcours permanent, conçue par l'agence Casson Mann, porte cette ambition : penser une muséographie innovante, immersive et accessible à tous. L'image véhiculée dans la presse d'une immense vague numérique, au cœur de l'espace *Tempêtes et naufrages*, devient alors le symbole de la transformation annoncée par le musée. Toutefois, la véritable innovation ne réside pas tant dans l'immersion proposée que dans la manière dont

cette vague permet une mise en récit par l'espace, au service du propos muséographique. Valorisées par cette nouvelle narration, les collections présentées sont aussi servies par une médiation renouvelée : des dispositifs conçus dans une démarche d'accessibilité universelle et de médiation sensible rendent le visiteur véritablement acteur de sa visite, favorisant une meilleure appréhension des contenus et des objets exposés.

Exposer la traite atlantique

Réflexions sur les choix d'une muséographie

Gabriel Courgeon

Comment exposer un sujet historiquement complexe avec peu d'objets ? Par quels biais le musée peut-il restituer un discours sensible, intelligible et en devenir ? Quel rôle peut-il jouer dans la médiation et la vulgarisation d'enjeux mémoriels ? Telles sont les questions auxquelles les équipes du musée national de la Marine se sont confrontées en inscrivant la traite atlantique et l'esclavage colonial au programme scientifique de la rénovation de l'établissement. Aujourd'hui présentes dans le parcours semi-permanent du site de Chaillot, ces thématiques permettent au musée de réétudier en profondeur ses collections multi-centenaires, de participer activement à la recherche et de se placer au cœur d'un réseau de partenaires et d'experts qui font avancer la connaissance. Point d'étape sur un travail au long cours, cette étude rend compte des réflexions passées et actuelles menées par le musée national de la Marine sur un chapitre trouble de l'histoire maritime, aux ramifications multiples.

ENGLISH ABSTRACTS

Traduit du français par Pamela Hargreaves

A Fuite en Égypte attributed to François I Roberday enters the Louvre

Michèle Bimbenet-Privat

Until now, the silversmith and organ builder François I Roberday (Orléans, c.1590-Paris, 1651), was known only for a few rare silver artefacts in the "peapod" style and some famous pieces of Mazarin's silver furniture, melted down during the reign of Louis XIV. A casket and mounts for vases in hard stone have recently enriched his body of works. The acquisition of a remarkable *Fuite en Égypte* (*Flight into Egypt*) has added another chapter to our knowledge of this "inventive and industrious worker" praised in the Comte de Brienne's memoirs. The latter described François I Roberday as the inventor of sculptures in the round and mosaics dotted with tiny glass beads, hard and semi-precious stone plaques and mother-of-pearl. These

creations, continued by his son François II Roberday (Paris, 1624-Auffargis, 1680), were still much acclaimed in the 18th century, as is shown by the sales of great collectors and mineralogists, before falling into complete oblivion.

A new painting in the works of the portraitist Marie-Anne Loir (1705-1783)

Catherine Voiriot

The recent restoration of a *Portrait de la famille de François de Troy*, held in the Musée de Tessé, Le Mans, brought to light an inscription on the back of the original canvas, enabling us to attribute the authorship of the work to the portraitist Marie-Anne Loir (1705-1783). Furthermore, this inscription provides precious information on the training of this woman artist, about whom too little is known, despite the renewed interest taken by art historians over the past few years. This fortuitous discovery paves the way for fresh insights and research.

Les danseurs du crépuscule

A Sardinian gem midway between tradition and modernity

Françoise Dallemagne

In line with the field survey on Mediterranean jewellery conducted in Sardinia, a land where multiple influences on silver- and goldsmithery have always been at play and where craftsmen continue to make traditional jewellery, the Mucem acquired a creation by Caterina Murino in 2022. The Sardinian actress is also a jewellery designer and enthusiastically champions the *savoir-faire* of her island's craftsmen. She thus designed a belt in coral and silver filigree which crystallises the whole identity of Sardinian silver- and goldsmithery, midway between tradition and modernity. This belt also resonates with the jewellery and amulets collected in Sardinia in the 1960s by the Musée de l'Homme, which are now part of the Mucem's collections. For the silver plaques on this belt, Murino drew inspiration from *bronzetti*, the tiny statuettes dating from the Nuragic era found in excavations in Sardinia, and *tapetti*, traditional Sardinian carpets. Antonio Marogna, a self-taught goldsmith, then made this belt in his workshop in Alghero, renowned for its coral. Harvested using ethical and sustainable methods, coral, reputed for its medicinal properties, continues to be used to decorate jewellery and amulets.

Seven years of acquisitions at the Musée national de la Marine: evaluation and perspectives

Damien Bril, Marine Désormeau, Marianne Tricoire

This article proposes to look back on the rich acquisition policy adopted by the Musée national de la Marine since it closed in 2017. In the course of the past seven years, several hundred works and artefacts have enriched the national collections, notably with the aim of completing the museum's new, semi-permanent layout, which has been entirely rethought. The museum has endeavoured to strengthen certain themes related to the different marine sectors, already clearly identified and represented in the collections: fishing, yachting, water sports, official naval painters or maritime search and rescue have thus grown through the addition of a great many works to the inventory. Particular attention has also been paid to the granting of heritage status to contemporary maritime activities, which raises numerous questions that will be presented here. Several approaches and new avenues for the development of the collections, such as gender and colonialism, have emerged from this evaluation and will be considered in depth.

A restoration workshop in the heart of the museum

Blaise Diringer, Daria Gorbaczewska-Kuzniak, Élise Bachelet

The restoration workshop is an integral part of the history of the Musée national de la Marine. Since the time of the founding of the collection in the 18th century, the importance of the preservation of model ships has been a recurrent subject, as is attested in archival sources. The transmission of specific skills, for the restoration of the rigging, for example, has established a strong link between the museum, its history and the conservator-restorers currently in position. The profession of restorer has radically evolved since the 19th century, and its areas of expertise have broadened. Fully involved in the restoration project, the workshop team helped move the works out of Chaillot in 2019, then back again in 2023. They also launched and directed the off-site restoration campaign, while ensuring the treatment of 130 models on-site. The diversity of the materials used to build these works made their restoration both complex and exciting. In fact, a multitude of artefacts, differing greatly in origin, function and implementation, may be defined as "models". Three examples of the restoration of these models can be found at the end of this article.

The challenge of reinstalling the collections of the Musée national de la Marine

Lise Bret and Zoé Prieur

The Musée national de la Marine, Paris, was closed from 2017 to 2023, to make way for a historic renovation project, focusing on both the architecture and the handling of the collections. As soon as the renovation

began, teams reflected on the general organisation of the site, from the restoration to the definitive installation of the works. This article, written from collection managers' point of view, presents a synthesis of the different logistical and technical challenges which the teams had to face during the four years preceding the reopening of the museum in the Palais de Chaillot. All the stages involved in handling, transfer and hanging were risky transitional phases for the works. Given the tight calendar, it was thus anticipation, expert support, the progressive preparation of the collections and, lastly, coordination between the participants that enabled the works to be reinstalled in an optimal manner, while retaining over several years the capacity to readjust to the reality of the site.

New elements for identifying a singular object: *Femme au panier*, a study for the figurehead of the frigate *Vestale*

Marine Désormeau and Guylaine Mary

A major restoration project was launched in anticipation of the Parisian Musée national de la Marine's reopening. It enabled us to broaden our knowledge of the collections, by cross-referencing information gained from observation of the artefacts, from restoration work and documentary research. Presented here is the case of a wax study of a figurehead, for which we have formulated a new proposal concerning its provenance, the context of its execution and its identification. After having replaced the artefact in its corpus, we based our enquiry on a re-reading of the sources, archives and previous inventories, and on the study of the materiality of the work, notably by considering former restorations, in order to make an informed choice about the presentation of this artefact in the new museum. We also mention the new avenues of research which open up in light of this research, not only concerning this object in particular, but also all the wax studies for naval decoration now in the museum.

Exhibiting the Navy

The Crossing "France as a Naval Power: History and Innovations"

Solène Filluzeau

The renovation of the Musée national de la Marine, from 2015 to 2023, provided an opportunity to redesign the presentation of the Navy in the Palais de Chaillot. Rethinking the balance between the French Navy and the six other marine sectors meant the museum had to reconnect with the heart of its collections, the models of warships, and to question its identity as a military museum, inherited from the past. The challenge was to develop a museography reconciling history and technology, in response to the Armed Forces Ministry's

political commission, and to reinvent the manner in which the works were exhibited to meet the expectations of diverse visitors. Between continuity and discontinuity, the museographical choices made in the renovation transposed the French Navy to a new designated exhibition space in The Crossing entitled “France as a Naval Power: History and Innovations”. This gallery, designed by Casson Mann, explores naval construction, technological innovation, life aboard ship, naval warfare and the great historical milestones, with a view to presenting the past, present and future French Navy.

“Shipwrecks and Storms”: an innovative space for exhibiting the collections and improving visitor experience
Clémence Laurent and Lucie Aerts

Once reserved for an informed public, but with a clearly ageing scenography, in 2015 the Musée national de la Marine undertook a major renovation programme so as to reinvent the way in which to exhibit the sea and to increase its attractiveness to the broadest audience. To create an innovative, immersive museography, accessible to all, was the objective sought by the Casson Mann team, who designed the new layout of the permanent galleries. The image conveyed in the press of an immense digital wave, in the heart of the space entitled “Shipwrecks and Storms” has thus become the symbol promised by the museum. However, the real innovation does not reside so much in the immersive experience as in the way in which this wave enables stories about the sea to be told in this space, in keeping with the museum’s mission statement. Enhanced by this new narrative style, the collections on display also benefit from a renewed approach to mediation: devices designed to ensure accessibility for everyone and sensory mediation make visitors the protagonists of their museum itinerary, encouraging a better understanding of the contents and exhibits on view.

Exhibiting the Atlantic Slave Trade

Reflections on the museographical choices made

Gabriel Courgeon

How can a complex historical subject be exhibited with so few objects? By which means can the museum engage in a sensitive, intelligible discourse in the making? What role can it play in the mediation and popularisation of collective memories? Such are the questions the Musée national de la Marine’s teams have tackled since including colonialism and the Atlantic slave trade in the scientific programme of the museum renovation scheme. Today exhibited in the semi-permanent spaces of the Palais de Chaillot, these themes enable the museum to deepen the study of its centuries-old collections, to actively participate in research and to put itself in the centre of a network of partners and experts who are furthering knowledge. A step in

a long-term process, this study presents a summary of past and present thought explored by the Musée national de la Marine on a troubled chapter of maritime history with multiple ramifications.

DEUTSCHE ZUSAMMENFASSUNGEN

Traduit du français par Inge Hanneforth

Eine François I Roberday zugeschriebene *Fuite en Égypte* wird im Louvre aufgenommen

Michèle Bimbenet-Privat

Von dem Goldschmied und Orgelbauer François I Roberday (Orléans um 1590-Paris 1651) waren bislang nur einige wenige Silberobjekte im so genannten „Erbsenschoten“-Stil und berühmte Exemplare aus Mazarins Silbermöbeln bekannt, die bei den Gussarbeiten Ludwigs XIV. verloren gegangen waren. In jüngerer Zeit bereicherten eine Schatulle und Vasenfassungen aus Hartgestein den Korpus seiner Werke. Der Erwerb einer erstaunlichen *Fuite en Égypte* bereichert das Wissen über diesen „erfindungsreichen und fleißigen Arbeiter“, der vom Comte de Brienne in seinen Memoiren gepriesen wurde, um ein weiteres Kapitel. François I Roberday erweist sich hier als Erfinder von Rundplastiken und Mosaiken, die mit winzigen Glaskörnern, Hartsteinplatten, Edelsteinen und Perlmutter besetzt sind. Diese von seinem Sohn François II Roberday (Paris 1624-Auffargis 1680) weitergeführten Werke erlangten noch im 18. Jahrhundert einen unbestreitbaren durch die Verkäufe der großen Sammler und Mineralogen nachgewiesenen Ruhm, bevor sie schließlich völlig in Vergessenheit gerieten.

Ein neues Gemälde aus dem Werk der Porträtmalerin Marie-Anne Loir (1705-1783)

Catherine Voiriot

Bei der jüngsten Restaurierung eines *Portrait de la famille de François de Troy*, das im Musée Tessé in Le Mans aufbewahrt wird, wurde eine Inschrift auf der Rückseite des Originalgemäldes freigelegt, die es ermöglicht, die Urheberschaft des Werkes der Porträtmalerin Marie-Anne Loir (1705-1783) zuzuschreiben. Darüber hinaus liefert uns diese Inschrift wertvolle Informationen über die Ausbildung der Künstlerin, über die trotz des erneuten Interesses der Kunsthistoriker in den letzten Jahren immer noch zu wenig bekannt ist. Diese Zufallsentdeckung bietet neue Denkanstöße und Forschungsmöglichkeiten.

Les danseurs du crépuscule

Als Fortführung der Feldforschung über Schmuck im Mittelmeerraum, die in Sardinien durchgeführt wurde, wo die Goldschmiedekunst reich an vielfältigen Einflüssen ist und die Handwerker weiterhin traditionelle Schmuckstücke herstellen, erwarb das Mucem 2022 eine Kreation von Caterina Murino. Die sardische Schauspielerin Caterina Murino ist auch Schmuckdesignerin und setzt sich leidenschaftlich für das Know-how der Handwerker ihrer Insel ein. So entwarf sie einen Gürtel aus Koralle und filigranem Silber, der die Identität der sardischen Goldschmiedekunst zwischen Tradition und Moderne in sich vereint. Dieser Gürtel steht auch in Resonanz mit den Schmuckstücken und Amuletten, die in den 1960er Jahren vom Pariser Musée de l'Homme in Sardinien gesammelt wurden und heute in den Sammlungen des Mucem aufbewahrt werden. Beim Entwerfen der Silberplatten dieses Gürtels ließ sich Caterina Murino von *bronzetti*, den kleinen Statuetten aus der Nuraghenzeit inspirieren, die bei Ausgrabungen auf Sardinien gefunden wurden, wie auch von *tapetti*, den traditionellen sardischen Teppichen. Antonio Marogna, ein autodidaktischer Goldschmied, fertigte den Gürtel dann in seiner für ihre Arbeit mit Korallen bekannten Werkstatt in Alghero an. Die auf Sardinien für ihre prophylaktischen Eigenschaften geschätzte und auf ethische und nachhaltige Art gefischte Koralle wird nach wie vor zum Verzieren von Schmuck und Amuletten verarbeitet.

Sieben Jahre Akquisitionen des Musée national de la Marine: Bilanz und Perspektiven

Damien Bril, Marine Désormeau, Marianne Tricoire

In diesem Artikel soll auf die reiche Ankaufspolitik eingegangen werden, die das Musée national de la Marine seit seiner Schließung im Jahr 2017 verfolgt hat. In den letzten sieben Jahren wurden mehrere hundert Werke und Objekte in die nationalen Sammlungen aufgenommen, insbesondere um den neuen, völlig umgestalteten semi-permanenten Parcours des Museums zu vervollständigen. Das Museum hat sich bemüht, bestimmte Themen im Zusammenhang mit den verschiedenen Schifffahrtsarten, die bereits gut erfasst und in den Sammlungen vertreten sind, zu verstärken: Die Themen Fischerei, Freizeit- und Wassersportmarine, offizielle Maler der Seefahrt oder Seenotrettung wurden so durch die Aufnahme zahlreicher Werke in das Inventar bereichert. Besondere Aufmerksamkeit wurde auch der Patrimonialisierung der zeitgenössischen maritimen Praxis gewidmet, die viele hier vorgestellte Fragen aufwirft. Mehrere Ansätze und neue Schwerpunkte für die Entwicklung der Sammlungen, wie die Einbeziehung von Gender oder der Kolonialfrage, ergeben sich aus dieser Bilanz und werden weiter vertieft.

Eine Restaurierungswerkstatt im Museum selbst

Blaise Diringer, Daria Gorbaczewska-Kuzniak, Élise Bachelet

Die Restaurierungswerkstatt ist untrennbar mit der Geschichte des Musée national de la Marine verbunden. Seit dem Aufbau der Sammlung im 18. Jahrhundert ist die Erhaltung von Schiffsmodellen ein wiederkehrendes Thema, das in den Archivquellen ersichtlich ist. Die Übertragung einer Fachkompetenz, z. B. für die Restaurierung der Takelage, stellt eine starke Verbindung zwischen dem Museum, seiner Geschichte und den heutigen Konservatoren-Restauratoren her. Seit dem 19. Jahrhundert hat sich der Beruf des Restaurators stark weiterentwickelt, und sein Aufgabenbereich hat sich erweitert. Die Werkstatt war voll in die Renovierungsarbeiten eingebunden und begleitete die großen Bewegungen der Werke, die 2019 Chaillot verließen und 2023 zurückkehrten. Zudem hat sie die nach außen vergebene Restaurierungskampagne initiiert und geleitet und gleichzeitig die interne Behandlung von 130 Modellen sichergestellt. Die Vielfalt der Materialien, aus denen die Werke bestehen, gestaltete diese Arbeit komplex und herausfordernd. Unter der Bezeichnung „Modelle“ lässt sich eine Vielzahl von Objekten definieren, die sich hinsichtlich ihrer Herkunft, ihrer Funktion und ihrer Verarbeitung stark unterscheiden. Am Ende des Artikels werden drei Beispiele von Modellrestaurierungen vorgestellt.

Die Herausforderung der Neuunterbringung der Sammlungen des Musée national de la Marine

Lise Bret und Zoé Prieur

Das Pariser Musée national de la Marine schloss von 2017 bis 2023 seine Pforten und machte damit einer historischen Baustelle Platz, sowohl aus architektonischer Sicht als auch in Bezug auf den Umgang mit den Sammlungen. Seit Beginn der Bauarbeiten haben die Teams Überlegungen zur allgemeinen Organisation der Baustelle angestellt, von der Restaurierung bis zur endgültigen Aufstellung der Werke. Dieser aus Sicht der Sammlungsverwalter geschriebene Artikel bietet eine Zusammenfassung der verschiedenen logistischen und technischen Herausforderungen, mit denen die Teams in den vier Jahren vor der Wiedereröffnung des Museums im Palais de Chaillot konfrontiert waren. Alle Handhabungs-, Transfer- und Aufhängungsphasen sind riskante Übergangsstadien für die Werke. In einem engen zeitlichen Rahmen waren es daher die Antizipation, die Unterstützung durch Experten, die schrittweise Vorbereitung der Sammlungen und schließlich die Koordination unter den Akteuren, die es ermöglichten, die Umsiedlung der Werke optimal durchzuführen und gleichzeitig über mehrere Jahre hinweg die Fähigkeit zu bewahren, sich ständig der Realität der Baustelle anzupassen.

Neue Identifizierungselemente für ein singuläres Objekt: *Femme au panier*, Entwurf einer Bugfigur für die Fregatte *Vestale*

Marine Désormeau und Guylaine Mary

Im Vorfeld der Wiedereröffnung des Pariser Musée national de la Marine wurde ein umfangreiches Restaurierungsprojekt in Angriff genommen. Es ermöglichte eine Vertiefung der Kenntnisse über die Sammlungen, indem die Informationen aus der Beobachtung der Objekte, der Restaurierungsarbeit und der Literaturrecherche miteinander verknüpft wurden. Wir stellen hier den Entwurf einer Bugfigur aus Wachs vor, für den wir einen neuen Vorschlag zur Herkunft, zum Entstehungskontext und zur Identifizierung formulieren. Nachdem wir das Objekt in seinen Korpus eingeordnet haben, stützten wir uns auf eine erneute Lektüre der früheren Quellen, Archive und Inventare sowie auf die Untersuchung der Materialität des Objekts, wobei wir insbesondere auf frühere Restaurierungen Bezug genommen haben, um die Entscheidung zu beleuchten, es im neuen Museum zu präsentieren. Wir weisen auch auf die neuen Forschungsrichtungen hin, die sich im Rahmen dieser Arbeit eröffnen, insbesondere im Hinblick auf dieses Objekt, aber auch in Bezug auf alle Wachsentwürfe für Schiffsdekorationen, die im Museum aufbewahrt werden.

Die Kriegsmarine ausstellen

Die Überquerung „Seemacht Frankreich: Geschichte und Innovationen“

Solène Filluzeau

Die Renovierung des Musée national de la Marine von 2015 bis 2023 bot die Gelegenheit, eine neue Präsentation der Kriegsmarine im Palais de Chaillot zu konzipieren. Das Gleichgewicht zwischen den sechs Marineeinheiten und der Kriegsmarine neu zu überdenken bedeutete für das Museum, sich auf das Herzstück seiner Sammlungen, die Kriegsschiffsmodelle, zu besinnen und sein identitätsstiftendes Erbe als Militärmuseum neu zu hinterfragen. Die Herausforderung bestand darin, eine Museografie zu entwickeln, die Geschichte und Technik miteinander in Einklang bringt, den politischen Auftrag des Armeeministeriums erfüllt und die Ausstellung der Werke im Hinblick auf die Erwartungen eines vielschichtigen Publikums erneuert. Zwischen Bruch und Kontinuität verlegen die museografischen Entscheidungen der Renovierung die Kriegsmarine in einen neuen, ihr gewidmeten Raum, die „Überquerung“ mit dem Titel „La France, puissance navale: histoire et innovations“ (Seemacht Frankreich: Geschichte und Innovationen). Diese von der Szenografie der Agentur Casson Mann getragene Galerie erforscht den Schiffbau, technologische Innovationen, das Leben an Bord, die Kriegsführung und die großen historischen Meilensteine mit dem Ziel, die Marine von gestern, heute und morgen zu veranschaulichen.

Tempêtes et naufrages: ein innovativer Raum für die Präsentation und Vermittlung der Sammlungen

Clémence Laurent und Lucie Aerts

Das Musée national de la Marine, das früher nur einem eingeweihten Publikum vorbehalten und von einer veralteten Szenografie geprägt war, begann 2015 eine grundlegende Renovierung, um die Art der Darstellung des Meeres neu zu erfinden und so die Attraktivität für ein möglichst breites Publikum zu steigern. Die neue Szenografie seines ständigen Rundgangs, die von der Agentur Casson Mann entworfen wurde, hatte den Anspruch, ein innovatives, immersives und für alle zugängliches Museum zu konzipieren. Das in der Presse verbreitete Bild einer riesigen digitalen Welle inmitten des Raums *Tempêtes et naufrages* wurde zum Symbol für die vom Museum angekündigte Transformation. Die eigentliche Innovation liegt jedoch nicht so sehr in dem angebotenen Immersionserlebnis, sondern in der Art und Weise, wie diese Welle eine räumliche Erzählung im Dienst des museografischen Konzepts ermöglicht. Die durch diese neue Erzählung aufgewerteten Sammlungen werden auch durch eine erneuerte Vermittlung unterstützt: Die nach dem Prinzip der universellen Zugänglichkeit und der sensiblen Vermittlung konzipierten Vorrichtungen machen den Besucher zu einem echten Akteur seines Rundgangs und tragen zu einem besseren Verständnis der Inhalte und Exponate bei.

Den atlantischen Sklavenhandel ausstellen

Überlegungen zu den Entscheidungen für eine Museumsgestaltung

Gabriel Courgeon

Wie stellt man ein historisch komplexes Thema mit wenigen Objekten aus? Mit welchen Mitteln kann das Museum einen sensiblen, verständlichen und im Entstehen begriffenen Diskurs wiedergeben? Welche Rolle kann es bei der Vermittlung und Popularisierung von Erinnerungsfragen spielen? Mit diesen Fragen haben sich die Teams des Musée national de la Marine auseinandergesetzt, als sie den atlantischen Sklavenhandel und die koloniale Sklaverei in das wissenschaftliche Programm der Neugestaltung aufgenommen haben. Heute sind diese Themen im semi-permanenten Parcours am Ausstellungsort Chaillot präsent und ermöglichen es dem Museum, seine mehrere hundert Jahre alten Sammlungen umfassend neu zu untersuchen, sich aktiv an der Forschung zu beteiligen und sich im Zentrum eines Netzwerks von Partnern und Experten zu positionieren, die das Wissen vorantreiben. Die vorliegende Studie ist ein wichtiger Schritt auf dem Weg zu einer langfristigen Arbeit und dokumentiert die früheren und aktuellen Überlegungen des Musée national de la Marine zu einem schwierigen und weit verzweigten Kapitel der Seefahrtsgeschichte.